

La question du monument, toujours... The Question of the Monument, Still...

Serge Fisette

Number 72, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10265ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (2005). La question du monument, toujours... / The Question of the Monument, Still.... *Espace Sculpture*, (72), 5–6.



LA QUESTION DU MONUMENT, TOUJOURS...

SERGE FISSETTE

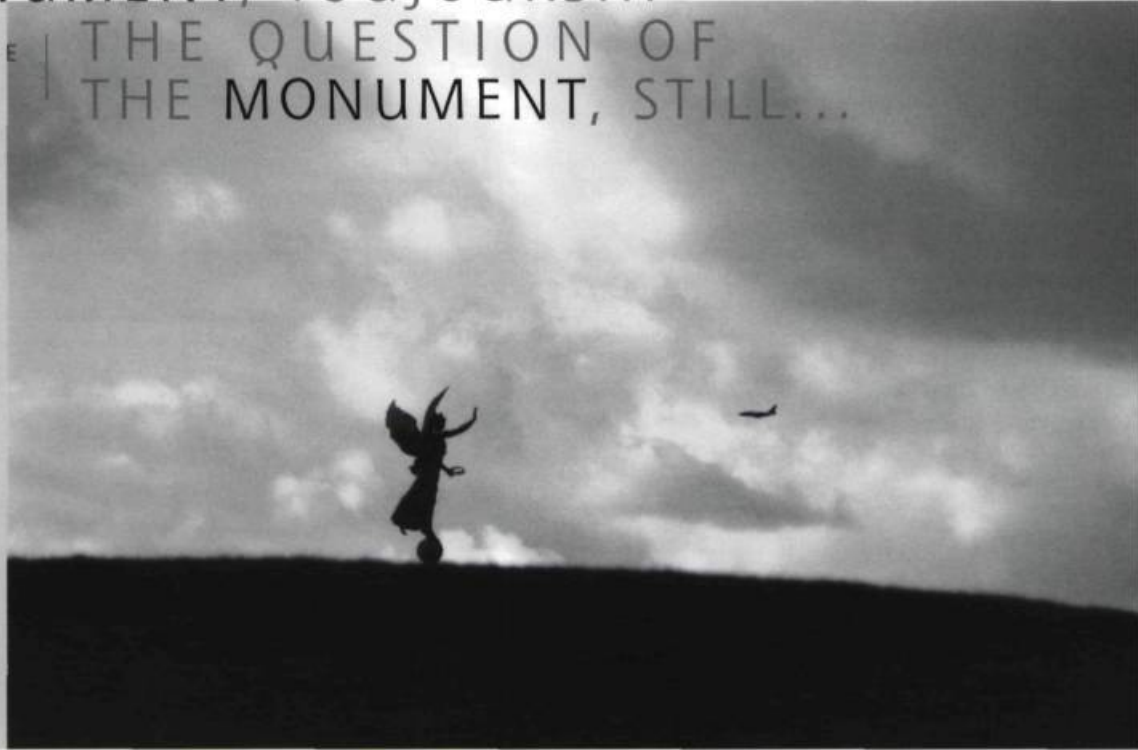
THE QUESTION OF THE MONUMENT, STILL...

On serait tenté de croire, de prime abord, que la *question* du monument est désormais résolue — résolue? —, qu'elle concerne davantage les siècles passés et n'a plus grand-chose à voir avec les enjeux et problématiques *actuels* de la scul-

ture publique. Le dossier élaboré ici par Lise Lamarche tendrait à « prouver » le contraire en montrant/démontrant que l'érection d'un monument passe rarement inaperçue et laisse rarement indifférent — l'indifférence, apparemment, ne survenant que plus tard, avec « l'habitude » qui amène les citoyens à ne plus *voir* ce qui les entoure.

Il y a des exceptions toutefois, comme en témoigne l'intérêt que l'artiste et architecte du paysage John Dohan porte à la *Renommée* du monument à Sir George-Étienne Cartier érigé au pied du mont Royal. Craignant que les travaux de réaménagement annoncés aux abords de l'avenue du Parc ne viennent « masquer » une perspective remarquable et unique de l'œuvre, il a déposé un mémoire aux audiences sur la Politique du patrimoine qui se sont tenues à Montréal au début de l'année. Intitulé *L'Ange prospecteur / l'autre monument*, le document insiste sur le fait que cette vue privilégiée que nous avons de la *Renommée* se découpe sur l'horizon de la Côte Placide interpelle l'imaginaire collectif des Montréalais et qu'elle doit être à tout prix sauvegardée, voire inscrite dans le plan directeur du parc puisqu'il s'agit là d'un acquis *in situ/in visu* du paysage urbain. « Sis sur les flots de l'histoire tel un songe, précise-t-il, à la fois énigmatique et familier, l'ange prospecteur incarne un aspect du néo-réalisme où l'ambiguïté côtoie le réel. Serait-ce en fait Damiel, séraphin mélancolique de Wenders qui, dans *Les ailes du désir*, frôle la terre et y reste? Dans *Leçons américaines*, Italo Calvino nous propose *légèreté, rapidité, exactitude, visibilité, multiplicité*, voire *consistance* comme valeurs pour le prochain millénaire. L'ange prospecteur saurait-il s'y accorder? Et que dire de Kundera, de *l'insoutenable...* et de ces *anges assis sur des têtes d'épingles...*? Bref, ici l'enjeu est lié à l'air autant qu'à l'imaginaire. On peut alors parler d'écologie du regard, d'une espèce rare ou *raréfiée* à protéger. Il est clair qu'en bout de ligne,

John DOHAN (studio inlandsis), *Ange prospecteur*, 1998.
Photo: J. Dohan



One would be tempted to think, at first glance, that the *question* of the monument is now over, perhaps even solved, more a concern of past centuries and not terribly relevant to *current* issues and problems of public sculpture.

The collection of articles Lise Lamarche presents here will endeavour to “prove” the opposite by showing/demonstrating that the erection of a monument seldom passes unnoticed and rarely leaves people indifferent — indifference, apparently, only occurs later on, through “habit” that leads citizens to no longer see their surroundings.

There are exceptions, however, as shown by artist and landscape architect John Dohan who is interested in *La Renommée*, the monument to Sir George Étienne Cartier — and to *Fame* — erected at the foot of the Mountain. Fearing that the roadwork planned for Park Avenue and surrounding area will “block out” a unique and striking perspective of the sculpture, he submitted a memorandum at the hearings on the Politique du patrimoine — or heritage policy — held in Montreal at the beginning of the year. Titled *L'Ange prospecteur / l'autre monument*, the document stresses that the wonderful view we have of the *La Renommée* monument on the horizon of Côte Placide is part of the collective imagination of Montrealers and must be safeguarded at all costs. Indeed, it must be inscribed in the park's master plan, because it is an *in situ/in visu* given of the urban landscape. “Located on the waves of history like a dream,” he states, “at once strange and familiar, the prospecting angel embodies an aspect of neo-realism in which ambiguity and reality co-exist. Could this be Wim Wenders' melancholy seraph Damiel, in *Wings of Desire*, who comes down to earth and stays? In *American Lessons*, Italo Calvino proposes *lightness, quick-*

cette vision — disons le magique — rejoint le patrimoine immatériel, une *œuvre ouverte* à la dimension humaine. L'ange prospecteur semonce l'avenir et invite à l'appropriation. *Make angels public policy.* »

Toujours sur la question du monument, signalons l'entrevue que nous avons réalisée avec Anne-Marie Sigouin, commissaire de l'exposition *Robert Pelletier, sculpteur: Louis Cyr, vers la création d'un monument* qui s'est tenue à la Maison de la culture Marie-Uguay. Notons également l'arrivée d'un tout nouveau monument à Nelligan à l'entrée du square Saint-Louis dans l'arrondissement Plateau-Mont-Royal — qui vise à marquer le 25^e anniversaire de la Fondation Émile-Nelligan.

En ce qui a trait au dossier sur les « Monuments déplacés », Lise Lamarche le précise en ces termes : « Pour qui s'intéresse à la sculpture, la question rebattue du monument ne saurait être une surprise. D'articles en numéros complets de revues spécialisées, de communications dans les sociétés dites savantes en livres d'histoire ou en pavés théoriques, le sujet paraît couvert dans les moindres détails, dans tous ses plis et replis. Ajoutons à cela de nombreux sites Internet et les habituelles récriminations à l'occasion de l'inauguration de tel ou tel monument, et le tableau serait à peu près complet. Pour le moment.

« Pourquoi alors récidiver ? Que dire de plus ? Pour la petite histoire, disons que la responsable de ce dossier répond à une demande de collègues généreux qui souhaitaient lire à tête reposée une communication donnée à l'ACFAS il y a quelque temps sur le thème de la commémoration des hommes politiques et qui était restée inédite. Il aura fallu enlever un peu de sel à la statue pour satisfaire aux exigences du format requis par la revue. Espérons que le texte n'a pas perdu toute sa saveur, du moins celle restée en mémoire chez mes distingués auditeurs.

« Mais on m'a aussi demandé d'élargir le débat en faisant un dossier sur le monument. J'ai pensé immédiatement à deux auteures me demandant ce que de nouvelles plumes (aurait-on dit jadis) pourraient écrire sur le monument ou sur la commémoration. Susan Hart qui termine une thèse de doctorat (Université Concordia) sur les monuments commémoratifs à Ottawa et sur leur fonction dans la construction d'une histoire du Canada a choisi de travailler sur une œuvre détachée, une sorte de pièce de jeu d'échec qui s'est trouvée coupée de son monument d'ancrage. Suzanne Paquet, qui a soutenu une thèse cet hiver, intitulée *Le paysage façonné. Les territoires postindustriels, l'art et l'usage* (Université de Montréal), aborde d'autres types de déplacement, tant dans la qualité du "commémoré" que dans la façon de faire en analysant quelques œuvres assez peu connues de Robert Smithson.

« Nous travaillons en écho au numéro 46 de la *Revue d'esthétique* consacré au "Déplacement", à la ville et au rapport qu'elle entretient avec l'art contemporain. Nous sommes aussi voisins de la revue montréalaise *Esse* qui en deux livraisons s'intéressera aux "dérives" et à des formes de déambulation urbaine. Nous avons pour notre part axé ce dossier sur le monument, l'une des formes canoniques de l'art urbain, en tentant de lui donner une petite tournure inédite. » ←

ness, precision, visibility, multiplicity, and even consistency as values for the next millennium. Would the prospecting angel agree? And what of Milan Kundera, of the *unbearable...*, and those *angels seated on the heads of pins...*? In short, the issue has as much to do with air as with the imagination. One could talk about an ecology of the gaze, of a rare or *rarefied* species to protect. In the end it is clear, this vision — let us say magic — brings together an immaterial heritage, a work *open* to the human dimension. The prospecting angel summons the future and invites appropriation. *Make angels public policy.*"

Continuing with the question of the monument, we bring you the interview that we carried out with Anne-Marie Sigouin, curator of the exhibition, *Robert Pelletier, sculpteur: Louis Cyr, vers la création d'un monument*, held at maison de la Culture Marie-Uguay. We also note the arrival of a brand new monument to Nelligan at the entrance to Saint-Louis Square in the borough of Plateau-Mont-Royal, marking the 25th anniversary of the Fondation Émile-Nelligan.

And concerning the essays on *Displaced Monuments*, Lise Lamarche has this to say: "For those interested in sculpture, the hackneyed question of the monument should not come as a surprise. The subject appears to have been examined down to the last detail in complete issues of specialized magazines, papers given at learned societies, articles published in history books, and hefty theoretical tomes. Add to this the numerous Web sites and the usual recriminations during the inauguration of this or that monument and the picture is more or less complete. For the moment.

"Why tackle this subject again then? What more is there to say? As an anecdote, let us just say that this is a response to my generous colleagues who would like to be able to read, at their leisure, a paper I presented at the ACFAS, or *l'Association francophone pour le savoir*, not long ago. This is an essay on the theme of commemorations to politicians and has not been published. Having to trim the piece of some of its spicy bits to meet the requirements of the magazine, I hope the text has not lost all of its flavour, at least that which remains in the memory of my distinguished listeners.

"But, I have been asked as well to broaden the discussion by collecting essays on the theme of the monument. Asking myself what new blood (as was said in times past) would have to say about the monument or about commemoration, I immediately thought of two writers: Susan Hart, who is completing a doctoral thesis at Concordia University on commemorative monuments in Ottawa and their function in the construction of Canadian history, has chosen to examine a detached work, a kind of checker piece that has strayed from its anchoring monument; Suzanne Paquet, who this past winter defended her thesis *Le paysage façonné. Les territoires postindustriels, l'art et l'usage at Université de Montréal*, looks at other types of displacement, both the quality of the 'commemorated' and the way it is made, analyzing a few of Robert Smithson's little known works.

"We are working in the same vein as issue number 46 of *Revue d'esthétique*, devoted to 'Déplacements,' the city, and its relationship with contemporary art. We are also concerned with a theme similar to the one that the Montreal magazine *Esse* dealt with in two issues about kinds of 'drifting' and forms of urban wandering. We have chosen to focus this collection of essays on the monument, one of the standard forms of urban art, endeavouring to give it a slightly new twist." ←

TRANSLATED BY JANET LOGAN

